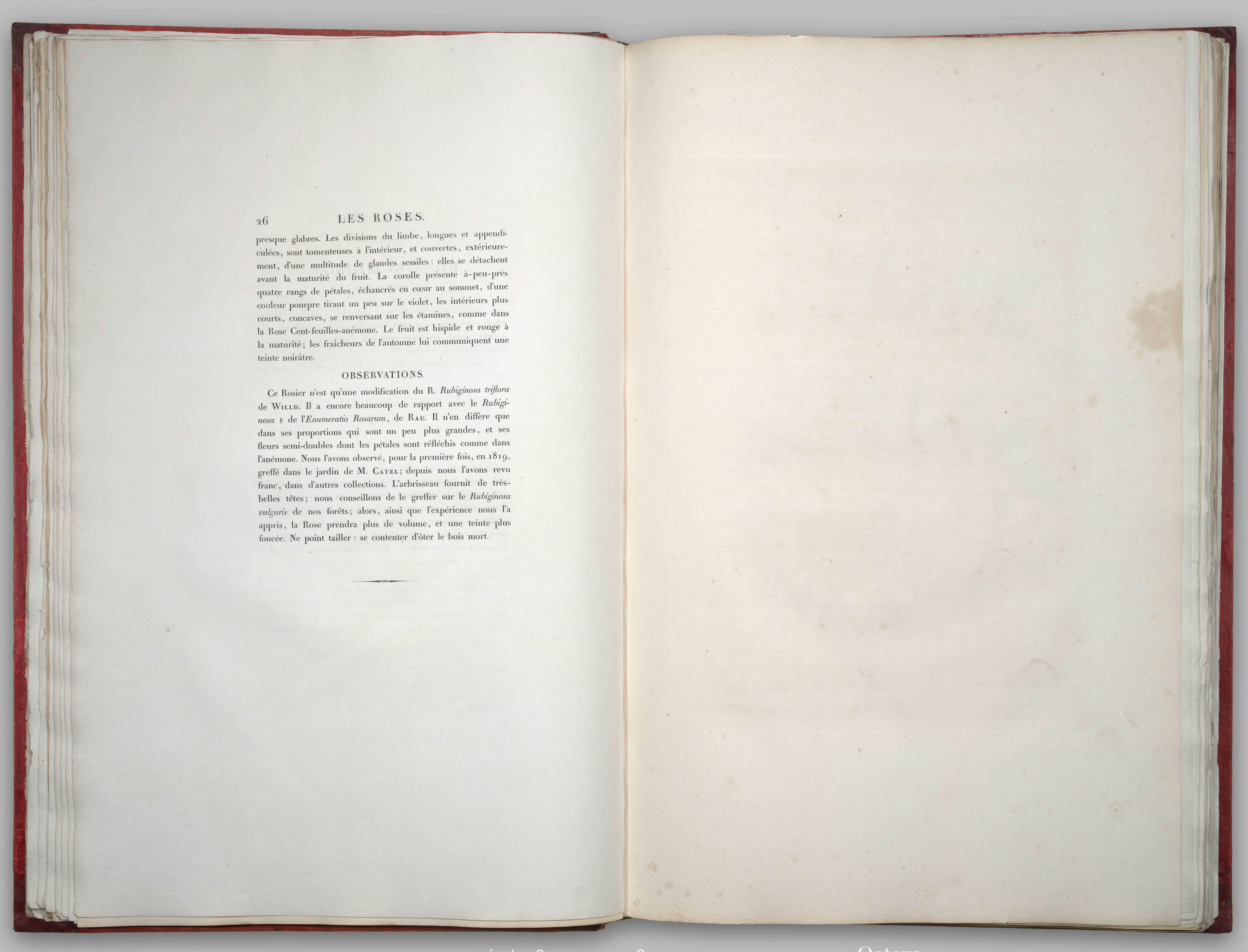


presque glabres. Les divisions du limbe, longues et appendiculées, sont tomenteuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, d'une multitude de glandes sessiles : elles se détachent avant la maturité du fruit. La corolle présente à-peu-près quatre rangs de pétales, échancrés en cœur au sommet, d'une couleur pourpre tirant un peu sur le violet, les intérieurs plus courts, concaves, se renversant sur les étamines, comme dans la Rose Cent-feuilles-anémone. Le fruit est hispide et rouge à la maturité; les fraîcheurs de l'automne lui communiquent une teinte noirâtre.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier n'est qu'une modification du R. *Rubiginosa triflora* de Willd. Il a encore beaucoup de rapport avec le *Rubiginosa* β de l'*Enumeratio Rosarum*, de Rau. Il n'en diffère que dans ses proportions qui sont un peu plus grandes, et ses fleurs semi-doubles dont les pétales sont réfléchis comme dans l'anémone. Nous l'avons observé, pour la première fois, en 1819, greffé dans le jardin de M. Catel; depuis nous l'avons revu franc, dans d'autres collections. L'arbrisseau fournit de très-belles têtes; nous conseillons de le greffer sur le *Rubiginosa vulgaris* de nos forêts; alors, ainsi que l'expérience nous l'a appris, la Rose prendra plus de volume, et une teinte plus foncée. Ne point tailler : se contenter d'ôter le bois mort.